Le Nouvelliste
FONDE EN 1898

Lancement du 10e Festival Jazz de P-A-P

PAP JAZZ Xe édition/Ouverture/Karibe 22 janvier

Une passion plus forte que la peur

Dans l'après-midi, la tourbe et la horde sauvage étaient passées, saccageant tout sur leur passage. Pneus enflammés, fumées noirâtres à odeur âcre, torrents humains vociférant, déchaînés contre les biens privés et les pare-brise d'autos se trouvant de manière infortunée sur leur chemin. Sur la route de Bourdon comme celle du Canapé-Vert, aux environs du Junénat, lieu d'ouverture d'un grand festival international de musique. Même passés, l'orage et la tempête avaient laissé la peur : les gens, comme des lapins, se terraient dans leur trou, se barricadaient chez eux. Pas fous. Pas question de sortir. C'était la consigne, on dirait.

Mais quelques téméraires, obéissant à un appel et une pulsion irrésistibles, ont bravé le danger, la terreur. Ils se sont orientés vers l'hôtel "Karibe", aimantés par l'amour et le charme d'un grand séducteur : le jazz ! En plein air, la cour et les tables ont été occupées, peu à peu, par un public d'amateurs. Mélomanes enthousiastes, consistants et intéressants venus contribuer au succès de cette soirée d'ouverture de PAP Jazz dans sa dixième édition.

C'est Béatris Compère qui est la maîtresse de cérémonie. Elle salue chaleureusement l'assistance et adresse ses félicitations au staff de "Haïti Jazz Fondation". Elle annonce le programme de la soirée : Oliver Jones, pianiste canadien, et son trio ; l'Allemand Thomas Siffling dans la même formule ; le groupe «Haitian All Stars Jazz».

Après le discours d'Érol Josué, de la direction générale du ministère de la Culture, il revient à l'ex-ambassadeur du Canada en Haïti, Paul Normandin, de présenter le pianiste noir et ses deux compagnons. Oliver Jones (piano) ; Éric Lagassie (contrebasse) ; James... (batterie).

Sans parler, d'emblée, le groupe attaque un premier morceau : c'est un standard. Il est récité au piano à l'exposition. On le reconnaît et l'identifie joyeusement : "Falling in love with love". Le style du piano voire du groupe se précise : c'est du jazz classique avec des apports modernes, du swing avec des improvisations lisibles. Elles sont à mi-chemin entre la paraphrase ornementale et la [illegible] chorus sur suite d'accords. C'est [illegible]ue, traditionnel mais rudement [illegible]ble.

Après s'être adressé au public en français et en créole, le disciple Oliver Jones rend hommage au maître Oscar Peterson dans une de ses compositions : "You look good to me". L'introduction est à nouveau récitée ; le contrebassiste joue à l'archet, créant une ambiance de musique classique. Le développement est très animé : c'est très beau.

Le concert se poursuit jusqu'à la fin dans un long cortège de morceaux de tempos et de formes divers : une ballade "bluesy" dérivant vers le slow 6/8 ou 12/8, un calypso, un premier medley de deux pièces lentes ("Misty" et "What a wonderful world"), un blues désespéré, "Low down" comme on dit ; un grand medley ou pot-pourri de morceaux divers de George Gershwin, à la fin un dernier hommage à Oscar Peterson dans son thème "Hymn to freedom".

En bonus (au rappel), le trio nous offre encore "Autumn leaves" ou "Les feuilles mortes" et le thème "Take five" de Paul Desmond sans développement. Un magnifique trio de jazz classique ajusté aux temps modernes ! Le contrebassiste, plein d'humour, et le batteur sont aussi séduisants dans leurs interventions.

Thomas Siffling trio

Béatris Compère appelle l'ambassadeur d'Allemagne Claus Petersen pour présenter le fameux groupe : Thomas Siffling à la trompette et au bugle, un batteur, un contrebassiste et bassiste électrique à 5 cordes. En apparence, il n'y a pas d'instrument harmonique franc, du genre piano ou guitare. La contrebasse et la basse électrique compensent de leur mieux par leurs esquisses, leurs épures. Les accords sont mentalement assimilés.

Ce trio acoustique donne dans le "Pop-jazz" agréablement et use au besoin de la technologie moderne : « écholet » ou amplificateur de trompette et bugle ; séquenceur ou "loop-station" pour s'enregistrer et s'accompagner en boucle par des riffs, des phrases obstinées ; pédales de distorsion. Soit un grand art du compromis.

Des thèmes et des rythmes de "pop ou "rock" music. Du Rn'B. Un jazz jeune, léger et plaisant. Pas moins savant pour autant dans ses agréables improvisations. Thomas Siffling produit de très belles et douces sonorités. On préfère la contrebasse à la guitare-basse électrique. Un bon batteur. Thomas Siffling à la trompette, Marcus à la batterie, Claüs à la basse nous ont séduits et amusés par des thèmes comme "Come together" des Beatles, "In motion", une chanson de Michael Jackson de "Thriller", "Anticipation" et le dernier morceau "Alléluia". Du jazz-fusion de très bon niveau, digne d'un public de concert.

Haitian All Stars Jazz

Béatris Compère revient sur scène pour le bouquet final, le point d'orgue de la soirée : le Haïtian All Stars Jazz". Soit la synthèse de quelques jeunes et brillants jazzmen haïtiano-américains, et des plus belles têtes et promesses du jazz en Haïti : Godwin Louis (sax alto) ; Jean Caze (trompette et bugle) ; Jonathan Mitchelle (contrebasse) ; Obed Calvaire (batterie) ; Mushi Widmaier (Keyboard) ; Pauline Jean (voix et chant) ; Joël Widmaier (percussions et congas). Les invités célèbres : Réginald Policard (piano) ; John Bern Thomas (batterie) ; Herman Duverné (basse à six cordes) ; Junior Dorcélus (guitare) et le brillant David Sanchez au saxophone ténor, ayant rejoint le camp des Haïtiens.

Une introduction en séquences obstinées, mêlées d'improvisation collective pour aboutir à un pur et bon "swinging blues" illustré de diverses improvisations. Une entrée en fanfare de la grande Pauline Jean dans une version surprise et salsa de "I am in the mood for love", avec un bon solo de Mushi Widmaier. "Sparks" avec Joël Widmaier aux congas et le texte mi-déclamé, mi-chanté par Pauline Jean. "Boarding pass", avec présence du compositeur Réginald Policard au piano acoustique et John Bern Thomas swingant intelligemment, supportant les beaux soli de piano, trompette et sax. "Kote moun yo ?", superbes harmonies et arrangement de Mushi Widmaier, solo impressionnant de Junior Dorcélus, présence d'Herman Duverné... On ne finirait pas de dénombrer les thèmes et les moments forts de ce dernier spectacle. Nous étions ébahis par tant d'adresse et de talent, enchantés du kreyòl jazz.

La passion du jazz a vaincu la peur.

Roland Leonard

Après s'être adressé au public en français et en créole, le disciple Oliver Jones rend hommage au maître Oscar Peterson dans une de ses compositions : "You look good to me". L'introduction est à nouveau récitée ; le contrebassiste joue à l'archet, créant une ambiance de musique classique. Le développement est très animé : c'est très beau.

Le concert se poursuit jusqu'à la fin dans un long cortège de morceaux de tempos et de formes divers : une ballade "bluesy" dérivant vers le slow 6/8 ou 12/8, un calypso, un premier medley de deux pièces lentes ("Misty" et "What a wonderful world"), un blues désespéré, "Low down" comme on dit ; un grand medley ou pot-pourri de morceaux divers de George Gershwin, à la fin un dernier hommage à Oscar Peterson dans son thème "Hymn to freedom".

En bonus (au rappel), le trio nous offre encore "Autumn leaves" ou "Les feuilles mortes" et le thème "Take five" de Paul Desmond sans développement. Un magnifique trio de jazz classique ajusté aux temps modernes ! Le contrebassiste, plein d'humour, et le batteur sont aussi séduisants dans leurs interventions.

Thomas Siffling trio

Béatris Compère appelle l'ambassadeur d'Allemagne Claus Petersen pour présenter le fameux groupe : Thomas Siffling à la trompette et au bugle, un batteur, un contrebassiste et bassiste électrique à 5 cordes. En apparence, il n'y a pas d'instrument harmonique franc, du genre piano ou guitare. La contrebasse et la basse électrique compensent de leur mieux par leurs esquisses, leurs épures. Les accords sont mentalement assimilés.

Ce trio acoustique donne dans le "Pop-jazz" agréablement et use au besoin de la technologie moderne : « écholet » ou amplificateur de trompette et bugle ; séquenceur ou "loop-station" pour s'enregistrer et s'accompagner en boucle par des riffs, des phrases obstinées ; pédales de distorsion. Soit un grand art du compromis.

Des thèmes et des rythmes de "pop ou "rock" music. Du Rn'B. Un jazz jeune, léger et plaisant. Pas moins savant pour autant dans ses agréables improvisations. Thomas Siffling produit de très belles et douces sonorités. On préfère la contrebasse à la guitare-basse électrique. Un bon batteur. Thomas Siffling à la trompette, Marcus à la batterie, Claüs à la basse nous ont séduits et amusés par des thèmes comme "Come together" des Beatles, "In motion", une chanson de Michael Jackson de "Thriller", "Anticipation" et le dernier morceau "Alléluia". Du jazz-fusion de très bon niveau, digne d'un public de concert.

Haitian All Stars Jazz

Béatris Compère revient sur scène pour le bouquet final, le point d'orgue de la soirée : le Haïtian All Stars Jazz". Soit la synthèse de quelques jeunes et brillants jazzmen haitiano-américains, et des plus belles têtes et promesses du jazz en Haïti : Godwin Louis (sax alto) ; Jean Caze (trompette et bugle) ; Jonathan Mitchelle (contrebasse) ; Obed Calvaire (batterie) ; Mushi Widmaier (Keyboard) ; Pauline Jean (voix et chant) ; Joël Widmaier (percussions et congas). Les invités célèbres : Réginald Policard (piano) ; John Bern Thomas (batterie) ; Herman Duverné (basse à six cordes) ; Junior Dorcélus (guitare) et le brillant David Sanchez au saxophone ténor, ayant rejoint le camp des Haïtiens.

Une intro
tinées, mêlé
pour abouti
blues" illust
tions. Une e
Pauline Jea
salsa de "I a
un bon solo
avec Joël W
texte mi-dé
Jean. "Boar
du compos
piano acou
swingant in
les beaux s
"Kote mour
et arrangen
solo impres
présence d'
rait pas de
moments f
Nous étions
de talent, e
La passi

2e Soirée du Festival Jazz de P-A-P (Scène Barbancourt) @ Uniq, le 25-01-2016

Thomas Siffling Trio, venu d'Allemagne

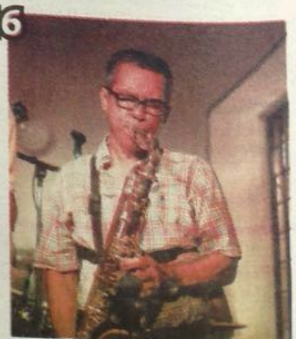
John Bern Thomas

Le bssiste Herman Duverné

Olivier Jones, venu du Canada

Pauline Jean, chanteuse haïtiano-américaine

After Hours avec Challengers @ Presse Café, le 25-01-2016

Roland Léonard, le chanteur des Challengers

Alaya pose pour la caméra de Ticket